

4 BIENNE

LINDENHOF La sécurité des passants sera améliorée

Le trottoir verra enfin le jour

STÉPHANE AMORUSO

«Je n'y crois pas! C'est super! Si cela se concrétise, tout le quartier en sera vraiment reconnaissant!» C'est en ces termes que Pierre Ogi, parlementaire du Parti socialiste romand (PSR), s'est exprimé en apprenant qu'un pas de géant avait été fait dans le dossier du trottoir du Lindenhof (quartier de Mâche). Le Département des infrastructures de la Ville a en effet déposé une demande de permis de construire, visible dans la Feuille officielle de cette semaine. Le délai pour d'éventuelles oppositions court jusqu'au 25 novembre.

Une attente de huit ans

La réalisation de ce trottoir est devenue, au fil des années, le cheval de bataille de Pierre Ogi au Conseil de ville. «La rue du Lindenhof est dangereuse, rappelle-t-il. Quand on s'y promène avec des enfants, on doit toujours les protéger face aux voitures qui circulent sur cette route. De plus, il fait pas mal de temps que les écoles n'empruntent plus ce chemin pour se rendre en forêt.» Le socialiste romand aura tout de même dû patienter huit ans avant de voir quelque chose bouger dans ce dossier. Votée en 2003, sa motion a été continuellement repoussée à cause d'un financement jugé trop élevé. Pour rappel, une motion doit normalement être réalisée dans les deux ans une fois qu'elle a été acceptée...

Mais cette fois, il semble que la machine s'est bel et bien mise en marche. «Il faudra toutefois voir quelle sorte de trottoir sera aménagé, s'il s'agit de lignes jaunes peintes sur le sol et des piquets ou un vrai trottoir», tempère Pierre Ogi. Une interrogation à laquelle peut déjà répondre le directeur des Travaux publics Hubert Klopfenstein: «Il s'agira d'un vrai trottoir qui correspondra aux volontés de Pierre Ogi,



Les nombreux coups de gueule de Pierre Ogi (PSR) ont finalement porté leurs fruits. ARCHIVES

rassure-t-il. Sa construction coûtera près de 280 000 fr.»

Taper du poing sur la table a parfois du bon

Après huit années passé à végéter dans un tiroir, comment

expliquer que ce dossier soit subitement pris en main par la Ville? Les nombreux coups de gueule de Pierre Ogi, et en particulier le dernier en février au Conseil de ville, n'y sont pas étrangers.

Lors de cette séance, il s'était insurgé contre le fait que le Conseil municipal propose encore une fois de repousser la réalisation de ce projet. «Je n'accepte qu'une prolongation de trois mois et qu'on vienne avec une proposition et des plans», avait lancé le motionnaire à l'époque. Les prolongations de délai étant au minimum de six mois, c'est la raison pour laquelle la demande du permis de construire a été déposée il y a peu. «Je suis heureux de voir que mon coup de gueule a porté ses fruits», souligne Pierre Ogi. On ne pouvait plus continuer à déclarer que l'on veut développer les quartiers de la ville et ne rien faire au sujet du trottoir. En outre, le fait qu'Hubert Klopfenstein se soit fait railler plus d'une fois à causes de projets de construction en retard a aussi dû faire pencher la balance.»

Un argument que ne conteste pas le principal intéressé: «Avec la pression qui devenait de plus en plus grande dans ce dossier, il fallait effectivement agir», note-t-il avant d'ajouter: «J'ai toujours posé la question de savoir si construire un trottoir à un endroit où il n'y a pas beaucoup de mouvement était vraiment utile? Mais étant donné que le Conseil de ville a suivi Pierre Ogi dans ce dossier, les choses devaient bouger.»

Autre interrogation dans cette affaire, pourquoi demander maintenant le permis de construire pour un projet qui coûtera environ 280 000 fr., alors que la Ville doit tout faire pour se serrer la ceinture? «Ça, il faut le demander au Conseil de ville, glisse Hubert Klopfenstein. C'est lui qui veut que l'on construise ce trottoir...»

Le trottoir pourra donc être construit si aucune opposition au projet n'est déposée et si le Conseil municipal accepte le crédit d'engagement. ●

STUDEN

Une voiture termine sa course sur le toit et dans la rivière

Hier matin, un véhicule a fini sa course dans la Vieille Aar. L'automobiliste circulait à la Bütigenstrasse depuis Studen en direction de Busswil. Peu avant le pont près du Seeteufel, la voiture s'est déportée sur la gauche de la route, a dévalé le talus et a terminé sa course sur le toit dans la rivière. Le conducteur a réussi à sortir du véhicule par ses propres moyens, mais il a été emmené en ambulance à l'hôpital. Les sapeurs-pompiers locaux ainsi que les secours routiers des pompiers de Bienne ont été convoqués pour récupérer le véhicule dans la Vieille Aar. La route a été fermée au trafic pendant une heure à la hauteur du pont durant les travaux d'enlèvement. ● CPB-SAM

AGGLOLAC

En attendant les fouilles...



Une entreprise indienne est sur les rangs. LDD

L'investisseur appelé à réaliser le projet Agglolac devra se plier à deux conditions qui figurent dans le cahier des charges: devenir propriétaire d'une partie des appartements construits et, durant 25 ans, d'une partie des terrains. Or, c'est une exigence qu'un des investisseurs potentiels ne pourra pas satisfaire. En effet, l'entreprise générale Steiner est, depuis 2010, dans les mains d'un groupe indien, la Hindustan Construction Company, auquel elle a cédé une participation majoritaire (66%) à hauteur de 35 millions de francs. La lex Koller n'autorise pas les entreprises étrangères à acquérir sur sol helvétique des terrains affectés à l'habitation.

Adrian Kneubühler, maire de Nidau et président du projet Agglolac, connaît l'existence de cette restriction, mais relativise: Steiner ne s'avance pas tout seul dans cette aventure, mais y associe des partenaires,

notamment une caisse de pension de la région. Steiner acquerra donc les terrains prévus pour l'industrie et les PME, et laisserait ses partenaires investir dans les terrains pour les habitations. Pour l'instant, le projet en est au point mort, car on attend le rapport cantonal chargé de clarifier la situation sur les fouilles archéologiques. Le canton est lui-même en discussion avec la Confédération, qui a aussi son mot à dire, car le site archéologique est d'importance nationale, mais ne semble pas autrement pressée de statuer.

Or, sans ce rapport, impossible d'entrer en tractations avec les investisseurs potentiels. S'il y a des vestiges intéressants, l'idéal serait que la Confédération accepte de payer l'intégralité des fouilles. «Mais ce serait encore mieux qu'il n'y ait pas de vestiges du tout, donc rien à creuser», conclut Adrian Kneubühler. ● BT-MG

PALAIS DES CONGRÈS Action humanitaire organisée par Islamic Relief

Une journée en faveur de la Somalie

Mise sur pied par Islamic Relief, une organisation non gouvernementale de secours d'urgence et de développement durable, la journée organisée aujourd'hui même au Palais des Congrès est entièrement dédiée à la terrible famine qui touche la Somalie. Quelque 800 participants sont attendus par les organisateurs. L'objectif de la journée est de récolter suffisamment de fonds pour aider une centaine de familles somaliennes.

Dès 10h, conférenciers, artistes et musiciens se succéderont sur la scène, chacun évoquant à sa manière cette tragédie humaine. La série de conférences débutera par une allocution du cheikh Youssef Ibram, puis par un discours de Tariq Ramadan, docteur ès Lettres en islamologie-arabe et professeur d'études islamiques contemporaines à l'université d'Oxford. Il cédera ensuite sa place à la tribune à l'actrice égyptienne Hanane Turk, véritable star dans son pays.



Le professeur Tariq Ramadan s'exprimera à Bienne ce soir. KEYSTONE

Ces conférences seront suivies des prestations musicales de Maher Zain. Ce chanteur musulman suédois, né au Liban, a notamment travaillé pendant

trois ans avec le producteur new-yorkais RedOne. Converti à l'islam depuis quelques années, le jeune chanteur a sorti son premier album «Thank You Allah»

en 2009, dans lequel il évoque sa relation avec la religion. Autre musicien attendu à Bienne aujourd'hui, Mesut Kurtis passé son enfance à Skopje, en Macédoine. Il décrit sa musique comme étant un mélange d'influences orientales et occidentales.

Le public pourra également assister à des projections de films, à une pièce de théâtre et à des témoignages. Un service de restauration est prévu au Palais des Congrès, qui accueillera aussi des stands et un espace de jeux pour les enfants.

Islamic Relief organise chaque année une manifestation dédiée à un thème particulier ou à une action humanitaire. Après avoir fait halte à Genève, à Zurich, à Fribourg et à Vevey, c'est la première fois que l'ONG décide de mettre sur pied une telle rencontre à Bienne. Si la manifestation d'aujourd'hui se révèle être un succès, Islamic Relief souhaiterait réitérer l'expérience l'année prochaine. ● IG

EN IMAGE



JEAN-PIERRE AUBERT

CARNAVAL

Le Prince Carnaval 2012 s'appelle William Ier

L'Angleterre n'a plus le privilège d'avoir un prince William. Hier soir, la Guilde de Carnaval, présidée par Markus Badertscher, a désigné, lors de son assemblée générale tenue au Pavillon, le nouveau Prince carnaval de Bienne. Il s'agit de William Krebs, alias William Ier (à dr.): «J'aime la pêche à la mouche et je suis sur Facebook!», confiait, ému, ce Gémeaux de 59 ans. Le maire Erich Fehr a été élu membre d'honneur par acclamations. ● JPA